

Thème 1 GEO/chap.3 Les espaces de faibles densités

Les espaces de faible densité se définissent par une densité inférieure à 30 hab. /km².

Ils sont donc marqués par la rareté des hommes

Ils représentent 42 % de la superficie du territoire national alors que seulement 6,5 % de la population française y vit.

Les espaces désertifiés (« hyper-ruraux ») sont des espaces de moins de 10 hab. /km²

Première partie : Des espaces en crise ?

Les espaces de faible densité se situent principalement dans **les régions montagneuses, au milieu contraignant** (pente, froid), et dans des espaces enclavés, **à l'écart** des métropoles et des axes de communication.

Ils forment une **diagonale du vide**

Les activités agricoles sont dominantes et la population globalement vieillissante.

Des espaces à l'agriculture extensive, **marqués par l'isolement et la déprise** agricole comme dans le Morvan, s'opposent à des espaces **d'agriculture productiviste, bien intégrés** au territoire national et au monde, comme la Beauce.

Après des années de déclin démographique, certains espaces de faible densité **attirent** à nouveau des habitants et développent de nouvelles activités.

Deuxième partie : Des espaces attractifs ?

Leur renouveau tient aux nouvelles fonctions que ces espaces jouent dans le territoire national.

Dotés d'une image positive (espace ouvert, contact avec la nature...), offrant des avantages par rapport aux régions de très fortes densités (coût des terrains moins chers...), ils attirent de nouveaux habitants, des **néo-ruraux**, qui viennent s'y installer de façon permanente ou temporaire (périurbanisation, installation de retraités, résidences secondaires, tourisme...).

Les espaces de faible densité se transforment également **en espaces récréatifs** pour les urbains : stations de ski, parcs nationaux comme le Mercantour...favorables au tourisme vert...

S'y développe enfin comme dans le Sud Ouest la promotion d'une agriculture de terroir, mettant en avant des produits locaux

Troisième partie : Des espaces fragiles ?

Ce renouveau demeure cependant fragile et engendre des tensions. L'arrivée de nouveaux habitants et de nouvelles activités provoque la **hausse du prix du terrain**, source d'inégalités nouvelles, **des conflits d'usage** des espaces car les pratiques agricoles ne sont pas forcément compatibles avec celles du tourisme : bruit, rationnement de l'eau pour l'irrigation...

D'autre part, le désengagement de l'Etat, au nom de la réduction de la dépense publique, fragilise ces espaces : fermetures d'écoles, de bureaux de postes, de lignes de transports publics...

Conclusion : L'avenir des espaces de faible densité pose ainsi la question de la solidarité et de la complémentarité des territoires et des populations en France (par ex. Le rôle des forêts dans le stockage du carbone et la nécessité de relancer les politiques publiques de développement et d'entretien de celles-ci).

<http://daniele-corneglio.fr/>